

une instruction convenable. Toutefois, il faut se rappeler ces deux considérations très importantes :

C'est que 1o. On exige de tous ces enfants la piété et la docilité qui sont de leur âge ; mais on ne saurait exiger de tous les mêmes connaissances. (Voir Gousset.)

C'est que 2o. Il est très facile de faire comprendre, non pas seulement aux enfants qui fréquentent les écoles, et en qui le talent naturel se manifeste, mais encore à ceux mêmes qui sont adonnés aux travaux manuels, et qui manquent de moyens intellectuels, à tous, disons-nous, il est très facile de faire comprendre la grandeur de l'Eucharistie, et les dispositions qu'il faut apporter pour y participer avec fruit.

Il est plus difficile de faire saisir le caractère du Sacrement de Pénitence, et les conditions requises pour faire une bonne confession. Et encore, à le bien considérer, il est aisé d'instruire sur ce point les enfants. Il leur suffit en effet de bien savoir ces trois vérités :

1o Que Jésus-Christ a institué la confession comme un remède indispensable pour obtenir le pardon des péchés.

2o Qu'il faut accuser toutes ses fautes.

3o Qu'il faut en avoir le repentir sincère.

Et si nous leur parlons avec une bonté paternelle et un vrai zèle sacerdotal, tous les enfants comprendront facilement ces trois vérités, ceux-là même qui restent sans culture intellectuelle, qui sont adonnés aux travaux manuels, et qui ne réfléchissent pas sur les choses de la foi."

(A suivre.)

REMERCIEMENTS

Depuis que nous sommes chargé de la direction de la "Semaine Religieuse de Québec," nous avons respectueusement pris la liberté de l'adresser à un bon nombre de personnes. Toutes, à l'exception de deux, jusqu'à présent, ont bien voulu l'accueillir

avec une bienveillance dont nous tâcherons de nous rendre de plus en plus digne. Aux premières nous ne croyons pas devoir tarder plus longtemps de présenter nos sincères remerciements ; et à l'une des dernières nous demandons le service de nous faire connaître son nom—ce qu'elle a oublié de faire.—Nous avons bien examiné avec soin les six lettres du mot " refusé," mais, personne n'en sera étonné, cette inspection ne nous a pas permis de deviner le nom du calligraphe.

Chronique de la semaine.

Le dernier livre de M. Drumont " la Fin d'un monde " ne passera pas plus inaperçu que la " France Juive ", si nous en jugeons par les applaudissements et les réprobations qu'il commence déjà de provoquer. Comme cet ouvrage sera certainement lu au Canada, il n'est pas inutile de faire connaître ce qu'en pensent les meilleurs juges en France.

Dans un article marqué au coin de la modération et de la plus stricte impartialité, M. Eugène Veuillot débute ainsi à propos de " la Fin d'un monde " :

" Vous ne l'avez pas assez loué, nous di-ent les uns.—Vous l'avez trop loué, nous disent les autres. — C'est un pamphlet sans mesure et sans justice, nous écrit un de nos amis.—C'est une œuvre puissante et juste, lisons-nous dans une autre lettre.— Parlez-en donc davantage, sinon vous mériterez le reproche de faiblesse, nous signifie celui-ci, et c'est un bon prêtre.—Si vous en parlez encore, autrement que pour le condamner, je ne suis plus des vôtres, nous signifie celui-là, et c'est un catholique dévoué.

" D'autres, moins absolus, nous demandent un examen impartial, blâmant le faux, louant le vrai, accordant beaucoup aux intentions, qu'ils estiment bonnes, et faisant des réserves bien nettes sur l'exécution, qui en divers points prête à de vives critiques.